

Hêtre fayard

Fagus sylvatica



Dessiné par Huguette Sainson

Gravé en taille-douce
par Claude Haley

Texte composé par Roger Druet

Format vertical 26 × 36,85
(dentelé 13)

25 timbres à la feuille

Vente anticipée le 21 septembre 1985
à Orléans

Vente générale le 23 septembre 1985

Avec ses 10 700 hectares, la forêt domaniale de Lyons (Eure) est sans conteste la plus belle hêtraie de France. Mais elle n'est pas la seule qui mérite d'être connue, visitée et admirée. Les forêts d'Eawy (Seine Maritime), Compiègne (Oise), Villers-Cotterets (Aisne), Haye (Meurthe et Moselle), Darney (Vosges), Auberive (Haute-Marne), ont chacune leur beauté propre et leurs fervents admirateurs.

Une futaie de hêtres est une création continue. Les soins qu'elle nécessite sont incessants. On ne doit y rencontrer, sur une même parcelle, que des arbres de même origine, de même taille et de même âge. Créée par l'homme, entretenue par l'homme, la futaie est le seul domaine où, par son labeur, l'être humain surclasse l'œuvre de la nature.

Le Hêtre fayard (*Fagus sylvatica*) constitue à lui seul 15 % de la forêt française. On l'exploite en futaie, en taillis sous futaie ou à l'état isolé. Si son do-

main de prédilection est le nord et l'est de la France, on le trouve également dans presque toutes les autres régions. En dehors des futaies, on le rencontre soit en peuplement pur, soit en plaine mêlé à des chênes et à des charmes, soit en compagnie de sapins et d'épicéas en montagne. Comme il est très exigeant en ce qui concerne l'humidité atmosphérique, il redoute les régions sèches.

Le hêtre est un arbre de haute taille : en moyenne 30 mètres mais il peut atteindre 40 mètres. Sa longévité est exceptionnelle puisqu'il peut vivre 300 à 400 ans. Toutefois, il n'est plus exploité lorsqu'il dépasse 150 ans.

L'écorce qui recouvre son tronc est toujours lisse, peu épaisse, d'un gris cendré assez clair. Les feuilles du hêtre sont caduques. La floraison a lieu d'avril à mai. Ses fleurs sont unisexuées : les mâles sont jaunâtres et se présentent sous la forme de chatons

globuleux longuement pédonculés; les femelles sont disposées par deux dans une cupule verdâtre. A maturité, chaque cupule devient brun foncé, hérissée de pointes dures et s'ouvre pour libérer deux faines.

Le bois du hêtre est impropre à la construction. Par contre, il est fréquemment utilisé en tournerie, en menuiserie et pour le chauffage. On le débite en feuilles minces que l'on trouve dans le commerce et qui servent aux placages. Enfin, par distillation, il permet de fabriquer la créosote, produit qui sert en particulier à traiter les traverses de chemin de fer.